

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1840-05-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Lady Pembroke a passé ici quelques jours. Je l'ai vue tous les jours c'est une de mes plus vieilles connaissances elle est repartie ce matin pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous dire cela dans mes lettres, et que je vous dois compte de toutes les minuties.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 417/112-113

### **Information générales**

Langue Français

Cote 1001-1003, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Etat général du document Bon  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
366. Paris, Jeudi le 7 de mai 1840  
10h 1/2

Lady Pembroke a passé ici quelque jours. Je l'ai vue tous les jours, c'est une de mes plus vieilles connaissances. Elle est répartie ce matin, pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous la nommer dans mes lettres et Je vous dois compte de toutes les minuties.

J'ai été chez Lady Granville et la petite princesse hier. Lord Granville est toujours couché, je ne l'ai pas vu. M. Thiers va le voir tous les jours. Bulwer, est venu assister à mon dîner, il est un peu mieux, mais il marche toujours sur des béquilles. Le soir mon ambassadeur, le duc de Poix, Caraffa, Hatzfeld, les ducs Kielmansegge. Le Roi de Hanôvre m'écrit, et me demande des lettres.

M. de Pahlen revenait de la cour. Il avait trouvé le roi tout seul, qui l'a retenu pendant plus d'une heure. Point de nouvelles.

Midi.

Voici votre lettre à l'heure où je vous écris, vous avez reçu ce que je vous ai envoyé par Ellice et vous avez l'explication de la sollicitude de Lady Palmerston, et de l'incertitude sur Stafford house. Rien ne me serait plus déplaisant (à part vous) que de ne point aller en Angleterre après ce qu'on vient de m'écrire. Faire la volonté, la fantaisie de ces petite diplomate ! Voyez-vous cette idée m'irrite, et me ferait partir demain, comme je crois vous l'avoir déjà dit. Ainsi qu'on trême pour que les Sutherland ne me reçoivent pas, cela m'est parfaitement indifférent. j'irai à l'auberge à Londres, hors de Londres. C'est égal. Je ne vois qu'une seule raison qui puisse me faire renoncer à y aller, une suule c'est si vous me priez de ne pas venir, si vous y voyez de l'inconvénient pour vous. Répondez- moi à cela. Je m'indigne quand je pense qu'une pitoyable intrigue, de pitoyables gens puissent contrarier une seule des fantaisies de deux êtres comme vous et moi et ici ce n'et pas une fantaisie c'est du bonheur, un immense bonheur ! Répondez-vite, il me semble que je ne puis pas douter de votre réponse. Envoyez regarder à Blackheath, c'est assez bien comme distance. Il ne reste aucun doute dans mon esprit sur l'auteur de toute cette intrigue pour m'empêcher de venir, relisez bien les paroles, que m'écrit alexandre, et voyez les dates. Sa lettre et celle de Lady Palmerston sont du même jour, le 1 mai. Je me trompe celle d'Alexandre est du 2. Son entretien avec Brünnow dont il me rend compte a eu lieu le 29. C'est Brünnow que mon arrivée dérange. C'est Brünnow qui remue tout pour l'empêcher. Ne vous trouveriez vous pas bien sot de faire la volonté de Brünnow.

Je cherche à comprendre, je ne comprends pas pourquoi il ne veut pas. Ce que je comprends bien moins est comment Lady Palmerston se laisse entraîner. Mais enfin n'y songeons plus. Je suis très résolue et j'irai à moins que vous me disiez non. Je vous prie de ne pas me dire non. Adieu. Adieu.

Il pleut, tout le monde en est réjoui. S'il pleut aussi longtemps qu'il a fait beau. Il y aura de quoi se pendre. Adieu. Adieu. Je suis impatient de votre réponse, Adieu. Kielmansegge disait hier avec autorité : "Il y aura la dissolution" d'un ton sans appel. Adieu.

Je viens de recopier ma lettre à Lady Palmerston afin de pouvoir vous envoyer la

minute. Je l'ai écrite telle que vous voyez les corrections. Elle partira demain, elle ne la recevra donc que dimanche ou lundi matin. Vous l'aurez Samedi. Dites-moi si c'est bien. J'ai voulu dire aussi la vérité sur Ellice, car je trouve qu'on est bien dur pour lui. Granville ne pense pas très bien.

Adieu encore car c'est par ce mot qu'il faut toujours finir. Adieu. Je n'ai pas voulu attendre votre réponse qui ne peut venir que samedi car au fond ce que je dis là, je l'aurais dit dans tous les cas. Adieu.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 mai 1840

Heure 10h1/2

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/09/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/342>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020

---

366. / Paris Jeudi le 7 Mai 1840. /  
10h. 1/2.

Lady Deunbroke a passé in quelques  
jours. j'ai vu tous les jours, c'est  
une de mes plus vieilles connaissances  
= pauvre, elle est repartie ce matin  
pour Londres. j'en ven dir cela par  
ce j'en avais oublié de vous  
la nommer dans mes lettres, et  
j'en ven dir concept de toutes les  
réminiscences. j'ai été chez Lady  
Fawcett et la petite p. recevez  
bien. Lord Fawcett et toujours  
conduit, j'en est ai par M. Thiers  
valent tous les jours. Dulce  
et veni assisté à mes dices, il  
est un peu veing, mais il  
marche toujours avec de la légèreté.  
Lesoi mon oncle-père, le duc  
de Srip. (scarra, Hatzfeld, le duc)

Kieluauy. Lesoi de Hauvra  
m'écrit, et me demande des  
lettres. M. De Sablem venait  
de la fore. il avait tourné les  
vri tout seul, qui l'a retenu  
pendant plus d'une heure.  
point de nouvelles.

midi. vris vris lettres. à 1' hour  
si j'vris lesi, vris auy vris  
apuyi vris si vris par bien  
et vris auy l'application de la  
sollidité de lady J. chd l'icid.  
tited de Stafford House.

vris vris vris plus de plaisir  
(si part vris) plus vris  
allu au completu apri u  
qui m'vris de vris écri. fais  
la vris, la vris, de vris  
petite d'icid, vris vris  
ette icid m'écrit, et vris

flamme  
end des  
recommandait  
meu les  
recommandait  
à l'heure.

à l'heure  
meu reçu  
à par l'ind  
tion de la  
et de l'ind  
meu.

déplaisant  
éprouvait  
éprouvait  
fait  
si, de son  
voyage  
et de

ferait partie de ce qui, comme  
j'étais un l'œuvre déjà dit.  
ainsi, je m'occupais pour que  
les Sutholand me me recommandent  
par cela et est parfaitement indif-  
férent, j'étais à l'ambassade à  
Londres, bon de Londres, c'est  
égal. Le sergent je me suis  
raison je me suis un fait  
venant à y aller, me suis  
l'autre me me je me de me  
par venir, si me y voyez de  
l'indication. pour me.  
répondre me à cela. Le  
me indique quand j'y pense je me  
distoyable indiquent de petroglyphes  
je me je me contaires me  
me de fantaisies de de  
item comme me et me. et  
me me par me fantaisies

flamme  
de  
reunait  
meu  
reunait  
e heure.

à l'heure  
reunait  
par l'heu  
tion de la  
et l'heure.

deplaisant  
reunait  
reunait  
reunait  
reunait  
reunait

ferait partie de ce qui, comme  
j'étais un l'œuvre déjà dit.  
ainsi, je m'occupais pour que  
les Sutholands me me rejoignent  
par cela est parfaitement indif-  
férent, j'étais à l'ambassade à  
Londres, non de Londres, c'est  
Egal. Le sergent je me suis  
raisonner je me suis un fait  
venant à y aller, une seule  
l'autre est un me j'ing de un  
par venir, si un y essaye de  
l'incriminer. pour un.  
répondre moi à cela. Le  
un indigne quand j'y pense je me  
distoyable intrigue de pitoyables  
je me suis quelques contaires me  
me de fantaisies de deux  
item comme un et moi. et  
un un et par une fantaisie

i' est de l'heure, un peu de  
bonheur! répondez vite, et  
ensemble que je ne puis pas  
douter de votre réponse. Je vous  
regarde à Blackheath, et est affez  
bien comme dit l'écrit.

Et ce sera accuser d'être d'aller  
mon esprit sur l'auteur de tout  
cette intrusion pour ne s'empêcher  
de venir. répondez bien les paroles  
que me l'écrit a l'écrit, et  
voyez les dates. La lettre et celle  
de Lady S. sont de même jour  
le 1. Mai. je me souviens celle  
d'Alexandre et de L. ma lettre  
au Brucen d'oublier un peu  
compte à ce lieu le 29. c'est  
Brucen que mon ami d'aujourd'hui  
c'est Brucen qui m'écrit tout

366/

Lady S.  
jour. je  
une de  
= pour  
pour la  
que je  
la cour  
je m'en  
meurt  
pauvre  
bien.  
couché,  
valent  
et me  
est un  
me re  
les  
de l'écrit.

pour l'empêcher. au vœu Comencé  
vous par bien tôt de faire la volonté de  
Bonheur?

je cherche à comprendre, je ne comprends  
pas pourquoi il ne veut pas? ce que  
je comprends bien mieux est comment  
Lady S. se laisse entraîner! mais  
enfin il y a toujours plus. je suis  
très résolu, et j'irai à moins que  
vous n'advisiez avec. je vous prie de  
me par un dire, non.

adieu, adieu. il pleut. tout le  
monde est si joyeux. s'il pleut  
aussi longtemps je n'ai fait beau  
il y aura de quoi se perdre.

adieu, adieu. je suis impatient  
de vos réponses. adieu.

Kulmouzy disait bien avec  
autorité. il y aura la dissolution,  
d'un ton sans appel.

adieu. je suis de recevoir vos lettres

à Lady S. après de penser un ouvrage  
la minute. je l'ai écrit telle que vous  
voyez les corrections. elle partira demain  
elle va la recevoir d'ici par demain.  
<sup>ou lundi matin</sup> M. T. accorde. dites vous si c'est  
bien. j'ai voulu dire aussi la vérité  
sur elle, car je pense je me suis  
désolé pour elle. j'aurais voulu  
être bien. adieu encore, car c'est pas  
à moi qu'il faut toujours, j'ai adieu  
je n'ai pas voulu attendre votre  
réponse je ne puis venir (un peu)  
car au fond je ne puis dire la si l'avenir  
dit dans tout les cas. adieu.

Paris le 6 mai 1840.

ma chère amie. J'ai vu avec plaisir votre  
 bonne lettre, et votre bonne accueil. Je ne puis y répondre  
 que par la même. <sup>Je ne puis pas de votre fidélité</sup>  
~~ma chère amie, je suis sûr de votre fidélité~~  
~~que vous ne m'avez pas oublié~~ <sup>il faut cependant faire des sacrifices aux devoirs</sup>  
 Je conçois que si une discussion pour quelque chose, peut  
 être intéressante, raisonnable, évidente, mais pour la suite  
 inévitable de la suite diplomatique? non, ma chère, ce  
 serait un faux <sup>statut</sup> ~~statut~~ que cela. Non, mais plâtres  
 qui tout ce que rapportait leur accueil et la  
<sup>possibilité</sup> ~~possibilité~~ de quelques courages malveillants, ~~pour~~  
~~un tel sacrifice~~ ~~ne servir à rien~~ ~~de rien~~ ~~de rien~~ ~~de rien~~  
 avoir fait que de quelques de quelques retarder  
 mon arrivée. Soyez sûr, ma chère, que si cela  
 retarderai par. Je ferai comme je puis pour  
 l'apaiser du le plus promptement de l'heure. Je ne dirai rien  
 de mes amonitions à personne. Ne parler les  
 diplomates en sont pour leur prise. Je ne puis  
 venir par de leur affaire, ils font fort bien de  
 par le milieu de l'union. S'il valait la peine  
 de s'en occuper de près, je ne puis venir de savoir ce qui  
 en résulte? La non, statuts pour un tel ~~de rien~~  
 pour un tel, ma chère amie, il ne faudrait  
 par la peine d'avoir de l'esprit, s'il fallait pour cela  
 faire la volonté de votre. L'argent est à <sup>de temps</sup> ~~de temps~~  
 d'argent.



Principalement & j'ai eu en ce qui concerne  
l'entretien de sa situation ministérielle, j'ai eu  
à donner des conseils pour ce terrain. Et lui au  
jourd'hui ne parle ni de la France, ni de la France,  
des partis. Chaque fois que j'ai mentionné  
mon déplacement il se va à parler comme tout le  
monde en parle. Situation fragile en apparence  
solide au fond, car il est impossible pour le Trésor  
de remplacer, dès lors il ne peuvent pas revenir,  
il paraît très attaché à lord Melbourne, il parle  
très bien de votre mère, et il est très content pour  
ce à donner l'idée la plus forte de venir de son  
droit et était enthousiasmé. Montons le dit  
et cela est pour nous de voir - et dit "It  
is the best insect to follow pour j'espère".